HOMELIE du père Bruno L'HIRONDEL

A l'occasion du mariage de son frère Matthieu et de Claude

Le samedi 2 septembre 2006

*

* *

Ma très chère Claude, mon très cher Matthieu, ce que je vais vous dire ne va pas vous étonner :
Je crois en vous et au succès de votre mariage.
Je ne suis pas le seul : tous ceux qui sont ici en témoignent, l'Eglise l'affirme … et Dieu – qui existe - en est garant par le sacrement de mariage que nous célébrons aujourd'hui. C'est dire !
Mais, j'y crois aussi à titre personnel. Alors permettez-moi de vous expliquer pourquoi. Et laissez-moi aussi, en passant, vous signaler quelques pièges à soigneusement éviter.

1. **Pourquoi est-ce que je crois au succès de votre mariage ? Parce qu'il est d'abord une leçon que vous vous donner aujourd'hui à vous-même. Une leçon à méditer. Une leçon à retenir.**

En effet, ma bien chère Claude et mon très cher Matthieu, vous vous êtes rencontrés à un moment important de vos histoires respectives.

a) - Et j'ai le sentiment que votre rencontre vous a permis de retrouver la saveur et le sens de votre propre existence. Elle vous a ainsi permis de véritablement débuter vos histoires personnelles. Car, nous le savons, chacune d'elles démarre toujours effectivement comme commence une authentique histoire d'amour, comme commence l'histoire d'un mariage : par une rencontre. Une rencontre…avec soi …grâce à une personne qui soudain nous fait vivre parce qu'au-delà des sens, elle a réussie à toucher **en nous** la part la meilleure, réveillant le sens du don gratuit et la perspective d'un avenir, rendant possible la réalisation de la vie et des potentialités qu'elle nous fait porter.

J'ai la conviction que vous **voulez** vous marier parce que votre amour vous a rendu vivants.

On veut parce que l'on vit ! … on veut parce qu'on possède l'existence… mais aussi on décide de vouloir, on choisit de s'engager quand on se sent devenir vivants. La vie est un élan auquel le bonheur veut soudain qu'on dise « oui ».

b) - Mais j'ai aussi la certitude que vous avez compris dans votre propre histoire qu'on ne vit bien, qu'on ne vit vraiment, que s'il on s'en donne les moyens… et donc seulement si l'on décide de le vouloir.

Si je crois en vous et au succès de votre mariage c'est **aussi** parce que votre amour est né au moment où chacun de vous désirait construire solidement sa vie. Parce que je pense que vous vous êtes rencontrés à un moment charnière… à cette période de l'existence où l'on se pose cette question essentielle : comment m'y prendre pour que ma vie soit réussie ? Comment est-ce qu'il me faut la bâtir? Sur quelles fondations ? Avec quels matériaux ? En l'orientant de quelle manière ?

On veut parce qu'on vit. Mais à l'inverse, on vit parce qu'on le veut ! Ca a l'air d'une évidence ! Mais la vie n'est ni un phénomène impersonnel ni un phénomène solitaire. Vous avez découvert qu'elle est un élan qu'il vous faut accueillir et qu'il s'agit de transmettre. On reçoit la vie qui n'a pas commencé avec nous. Et on la redonne en s'y inscrivant, en s'y

impliquant personnellement : en faisant passer la vie par nous-même…par vous-même, par votre cœur et votre personnalité, ma chère Claude et mon cher Matthieu. On vit donc comme deux fois :

- la vie nous fait naître et continue de nous faire naître à la vie et à nous même.
- **Mais à un moment donné, on se met à vouloir la vie.** Et alors nous la faisons naître. La vie devient alors vivante : non plus passivement vécue, mais activement accueillie et redonnée. Ainsi construisons-nous notre vie.

Tel est le premier message que nous révèle votre mariage.

- Ne perdez jamais de vue que si vous vous êtes engagés ensemble un après-midi d'été, c'est parce que votre vie prenait sens et devenez vivantes grâce à la présence, à l'amour et à l'existence de votre conjoint.
- N'oubliez pas non plus que votre vie deviendra vivante à mesure que vous vous y engagerez.

Ne tombez pas dans un premier piège, **l'erreur romantique ou bitnik** qui consiste à penser que puisque la vie nous est donnée, il suffit de se laisser faire, de se laisser vivre, de se sentir porter par elle. Or l'expérience nous montre que tout est donné pour autant qu'on se donne les moyens d'être vivants et non pas somnolents. Il faut aller chercher la vie. Il faut **vouloir** la faire triompher… et il y a des moments comme aujourd'hui, où il va vous falloir « vouloir » : vouloir prendre du temps, vouloir vous en donner … vouloir progresser, vouloir bâtir ensemble des projets… mais aussi vouloir écouter, vouloir pardonner… vouloir prier.

Matthieu et Claude, il va vous falloir l'un et l'autre aller chercher la vie. Il vous faudra aussi aller la chercher l'un **pour** l'autre.

Comment ? Grâce à quelles priorités ?

C'est le deuxième motif qui me fait croire en vous et en votre foyer.

2. Oui, je crois en son succès parce qu'il possède des fondations solides.

Il s'agit de votre expérience de la vie – je l'ai rappelé – et il s'agit de vos qualités personnelles que nous vous reconnaissons tous et dont ceux qui vous sont chers nous donnerons tout à l'heure un large aperçu.

Ces fondations, ce sont aussi les valeurs qui vous habitent et qu'on retrouvait sous la plume de St Paul, … et puis ce sont enore ces piliers de votre union que sont la liberté, l'indissolubilité, la fidélité et la volonté de donner la vie.

Mais le fondement des fondations c'est Dieu, et plus particulièrement le Christ :

- à qui vous demandez un cœur et un esprit sans cesse renouvelés.
- dont vous reconnaissez l'action et la présence dans votre vie d'aujourd'hui, et qui affirme : « Jamais je ne vous lâcherai. Jamais je ne vous abandonnerai ».

Or, l'évangile des noces de Cana me fait songer à une histoire que vous connaissez peut-être. Il s'agit de l'expérience qu'un professeur réalisa au milieu de ses élèves. Il leur présenta un jour **une sorte de gros vase transparent** qu'il posa sur le bureau. Il le remplit de pierres et les interrogea : le vase est-il plein ? Et tous les élèves répondirent que oui. Il prit alors du gravier et en versa dans le récipient. « Et cette fois, est-il rempli ? » Les élèves étaient moins sûrs de la réponse à apporter. Et de fait. Le professeur versa du sable qui se glissa dans les interstices. « Et, maintenant, le vase est-il plein ? – Sans doute pas » répondirent les élèves. Et de fait, le professeur y versa encore un soda. **« Imaginez maintenant que je refasse cette**

expérience en commençant par le soda ou par le sable. Serait-il possible de remplir ensuite le récipient de gravier ou de pierre ? Bien sûr que non ! Moralité », leur dit-il, **« si on commence par remplir sa vie par du sable ou du soda, jamais on ne pourra trouver la place nécessaire pour les pierres importantes. Mais, inversement, si on débute en plaçant dans sa vie ce qui est important, alors n'ayez crainte, les choses moins importantes trouveront toujours assez d'espace pour venir se loger ! »**

La leçon n'est pas sans intérêt. Face à nos existences, il nous faut honnêtement et régulièrement nous poser la question : que plaçons nous en priorité dans nos existences ? Aujourd'hui vous y apportez une réponse : les pierres de vos existences c'est chacun de vous, votre couple, votre amour. C'est aussi la famille et les amis. C'est enfin Dieu et l'Eglise.

Ainsi soit-il ! D'autant qu'on se croirait alors dans l'évangile, on se croirait à Cana : les mariés, leurs parents, Marie, Jésus et ses disciples. Oui, on se croirait dans l'évangile… mais au début de l'évangile. Oui, nous sommes à Cana. Mais au sens où Cana est un mot hébreux qui signifie « l'acquisition ». **Cana, c'est « là où les choses sont acquises » !!**

Elles ne le sont pas ! Les mariés de Cana avaient tout pour réussir leur mariage : l'amour, la famille, l'Eglise, le Prêtre. Et pourtant, ils sont soudain en panne de vin, c'est-à-dire en panne de vie, de joie, de fruits, de gratuité et de partage.
Pourquoi ?

Je ne peux pas m'empêcher de penser que s'ils ont manqué de vin, c'est parce que les mariés de Cana ont vécu un rapport banal et extérieur au Christ et à eux-mêmes ! Ils ne se sont pas vraiment ouverts à la présence de Dieu dans notre humanité ; ils ne sont peut-être jamais vraiment entrés dans leur *vocation commune* et leur histoire sainte. Ils n'ont pas compris que le Christ était la source, qu'ils étaient invités à sans cesse venir y boire… et qu'ils pouvaient inépuisablement la partager.

Car, songeons-y, quand retrouve-t-ils du vin ? A l'instant où des personnes entrent dans une relation vivante avec eux-mêmes et avec la vie :

- Une relation vivante avec eux-mêmes : c'est-à-dire au moment où elles se relient à leur vocation qui est d'être l'Eglise, de devenir ce que représentent la Vierge Marie et les « serviteurs » : une humanité que Dieu épouse pour s'incarner et pour servir.
- Une relation vivante avec la vie : en dialoguant avec la source de vie qu'est Jésus-Christ. En prenant les moyens de l'écouter. En suivant ses conseils.

Alors, ma chère Claude et mon cher Matthieu, ne vous satisfaites jamais d'un rapport extérieur à la vie, à Dieu et donc à vous-mêmes. C'est le deuxième piège à éviter. Et il s'agirait là du contraire du christianisme !
Les pères de l'Eglise ont résumé leur pensée spirituelle dans une très belle maxime : **« De l'extérieur vers l'intérieur. De l'intérieur vers le supérieur »**. Entendez ce conseil. Entrez dans l'intelligence et la profondeur de l'Evangile.
Il nous révèle que Dieu nous aime jusqu'à la Croix. Il nous révèle que Dieu nous aime aussi jusqu'au fond de nous-mêmes. C'est le mystère du Christ : Dieu fait homme… l'humanité capable de recevoir Dieu, de l'accueillir et de le transmettre. C'est le mystère de votre propre existence… le mystère de toute vie humaine.
Avec intelligence et profondeur, continuez à découvrir l'Evangile. Faîtes-le aussi découvrir autour de vous ! Vous n'êtes plus des enfants…Vous êtes adultes, dans quelques instants vous

serez mariés. Soyez l'Eglise ! Devenez-y des membres actifs, c'est-à-dire des membres activement et intérieurement reliés au Christ.
C'est le secret de l'Espérance et du bonheur spirituel. Le secret du sens de notre existence humaine. La clé d'une vie qui croit qu'un avenir est toujours possible.

3 Et c'est en définitive pour cela que je crois au succès de votre union : parce que je vous sens certes un peu fébriles en ce grand moment, mais pleins d'Espérance : vous faîtes confiance à la vie et que vous osez vous donner un avenir.

Il est vrai qu'en ce qui concerne l'existence – la mienne comme la vôtre – on ne peut jamais se contenter de croire que « tout est acquis ». Ce serait se bercer d'illusions et se tromper sur son propre compte. Nous sommes faibles. Il faut le savoir. Et il ne suffit pas de se donner une fois quelque chose pour le recevoir sans cesse. Il faut se le donner toujours.
Ce n'est pas parce qu'on fait la révolution une fois, pour changer le monde, qu'on a changé le monde ad vitam eternam.
Ce n'est pas parce que vous vous êtes mariés que cela vous dispense désormais de continuer à chercher à vous plaire et à vous aimer, que cela vous dispense de réfléchir ensemble, de penser, de prier, d'approfondir le sens de la vie, d'enraciner vos existences dans des convictions fortes. **Evitez cette dernière erreur.** Ne pensez pas que par un seul coup d'éclat, tout peut-être reçu ! Ne croyez pas que votre avenir et sa construction se trouvent derrière vous !

Aimez-vous tels que vous êtes. Recevez-vous avec vos qualités et vos limites. Mais ne cessez jamais d'être comme aujourd'hui, tournés vers l'avenir. Ne désespérez jamais !
Vous avez encore à recevoir ? Sachez que rien ni personne ne nous dispense de **toujours** recevoir, de toujours donner, de sans cesse redonner. Telle est la loi de la vie. Or, il faut vivre, et ne pas s'arrêter de vivre. On ne le fait pas toujours. On omet de vivre, de continuer à vivre et à faire vivre. Résultat : on se coupe de la vie, on se coupe de **sa** vie et de celle du prochain… de celle du conjoint … de ce qui faisait leur élan, de ce qui permettait leur diffusion.

Et la réalité, c'est qu'à soi seul, en ne comptant que sur ses propres forces, on ne peut posséder les ressources nécessaires pour arroser une noce entière ! N'en déplaise aux écolos, la nature humaine ne se satisfait pas du 100 % bio !

Mais la Bonne Nouvelle enfin, c'est que la vie veut tout nous offrir, parce que c'est un Dieu qui vous aime qui est la source de la vie… la source de la vraie vie. **La vérité** c'est que nous pouvons recevoir ce qu'Il veut nous donner. Acceptons simplement d'être reliés à la vie.

Ma très chère Claude, mon très cher Matthieu, je crois que vous en avez le profond désir. L'engagement que vous allez prendre va le manifester. Et je crois que nous devrions tous en être profondément touchés.
Vous avez la foi : vous savez que votre vie et votre amour ont de l'avenir !! Vous savez qu'il ne pourra que les bonifier, leur permettant de toujours mieux témoigner de leur force et de leur constance.

Vivez ! Jour après jour, année après année, offrez-vous, offrez-nous, offrez à vos futurs enfants un vin bien meilleur encore que celui d'aujourd'hui. Le vin d'une vie ayant su vaincre la défaite et vaincre la victoire… ayant réussi à vaincre les moments pénibles comme les

moments heureux et peut-être grisants de l'existence. Un vin bonifié par les ans, un vin racontant votre histoire et traduisant votre amour.

Ensemble, avancez en confiance avec le Christ.
Et avec Lui, sachez que quand bien même il n'y a plus le « vin d'ici »… il y a aura toujours « l'(e)au-delà » ! Amen